L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 MARS 1878. 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 24 MARS 1878.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par H. Stearn & Co., au No 63 de la rue de la Douane—Bottes, Souliers et Bottequins.

Ameublement de vente de succession et autres intérêts.

Par de nos nombreux qui cherchent des placements sûrs et profitables feront bien de lire les annonces qui concernent les propriétés dont il s'agit et d'examiner les plans qui sont à la Bourse.

Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

FRANCE.

La situation politique en France s'est considérablement simplifiée depuis l'avènement du ministère Dufaure et nous venons de voir s'opérer, au moins partiellement, cette conjonction des centres que nous n'avons jamais cessé de souhaiter comme la meilleure garantie du maintien de la république conservatrice.

Jusqu'ici, il semble que tout ait marché à souhait pour le nouveau cabinet. Les élections qui ont eu lieu par suite des invalidations opérées, ont donné presque partout la victoire aux candidats républicains et ont renforcé la majorité de la Chambre qui compte aujourd'hui 343 membres.

Sur 520 élections 177 ont été validées, 35 invalidées et 8 ajournées, 23 rapports sont à l'ordre du jour et il reste à présenter 19 rapports. Il y a encore entre 50 candidats officiels dont le sort est incertain.

Nous n'avons pas approuvé, en principe, ces invalidations, et, si quelques unes ont été justifiées, la plupart n'ont et les sexes que sur des indications. Les républicains étant au nombre de 343 peut-on, mais il semble que le bon pouvoir par où il a cherché ramener le chiffre de leur majorité à celui de 363 qu'elle avait dans la Chambre dissoute, afin de faire une nouvelle démonstration contre le 16 mai. On peut compter sur l'utilité d'une pareille démonstration, mais les résultats déjà acquis indiquent que le bon politique pour suivi sera bientôt atteint, puisque sur 22 invalides de la droite déjà réélues, 18 l'ont été par des républicains.

Ce qui est encore plus important que l'augmentation de la majorité de la Chambre, c'est l'évolution à gauche du vote des sénateurs constitutionnels, dénoncés sur laquelle nous avons donné hier les explications fournies par le Soleil, organe de ce groupe.

Ces conversions ont venu pas à pas pour assurer au ministère Dufaure une majorité au Sénat sur deux de ces mesures votées par la Chambre et qu'on avait craint devoir rejetées par ce corps. La loi sur le colportage et celle sur l'état de siège ont passé à deux fortes majorités et la conséquence de ces deux votes a été l'adoption par la Chambre des députés du budget entier.

Nous ne savons si la loi sur l'amnistie pourra passer aussi facilement au Sénat que les deux autres, mais le rejet de cette loi ne peut plus créer de conflit entre les deux Chambres.

Le budget étant voté en entier, le corps législatif pourra s'ajourner sans inconvénient et laisser les coudées franches au ministère pendant la durée de l'Exposition.

Ce vote du budget doit être regardé comme une mesure rassurante dans les circonstances critiques où se trouve placée l'Europe par suite des complications auxquelles donne lieu l'issue de la guerre d'Orient.

Le gouvernement français, tout en accordant ses soins à la grande Exposition universelle qui va s'ouvrir, devra surveiller d'un œil attentif les intrigues diplomatiques fort embrouillées qui ont surgi de la paix de San Stefano.

Ce n'est pas dans les dépêches confuses et contradictoires que nous transmet le télégraphe que nous pouvons trouver le mot de l'énigme que le projet de confédération fait que jouer aux sphinx de la diplomatie européenne. Mais quand on demandait on était l'intérêt de la France dans la question d'Orient, nous n'avons jamais hésité à répondre qu'il était sur ses frontières même.

Tout remaniement territorial des provinces soumises à la souveraineté ou à la domination de la Turquie, doit nécessairement avoir son contre-coup en Europe et servir de prétexte à des ambitions assez inquiétantes.

Entre à la convention militaire conclue en sur le point d'être conclue entre l'Allemagne et la Belgique où à d'autres circonstances qui ne nous sont pas connues, que nous devons attribuer l'attitude prise par des organes importants de la presse française? Toujours est-il qu'il doit y avoir quelque chose de nouveau pour que la *République française*, le journal de M. Gambetta et le *Journal des Débats*, organe de M. Leon Say, se réservent jusqu'à ce aient eu de voir approuver ouvertement l'attitude prise par l'Angleterre dans la question de la conférence.

Cela est d'autant plus significatif et d'autant plus inexplicable pour nous, que l'Angleterre paraissait se trouver isolée dans son opposition à la conférence. A en juger par les nouvelles qui nous sont transmises, l'Angleterre serait bien près de s'engager dans une guerre; mais s'il est vrai que l'Autriche refuse de la suivre et marche d'accord avec l'Allemagne et la Russie, ce serait une entreprise bien téméraire et la France en l'opportunité, surtout de la réserve prudente qu'elle s'est imposée. Il doit donc y avoir sous les dessous des cartes que nous ne connaissons pas, quelque combinaison politique à l'aide de laquelle la Grande-Bretagne essaierait de contrecarrer les desseins de la Russie.

Il se peut que le gouvernement français convienne qu'il ne saurait exiter les dangers dont il est menacé, en restant neutre et isolé, et préfère se rattacher à l'Angleterre pour contribuer à la défense du droit public européen, compromis par le système de conquêtes inaugurée par la Prusse et continué par la Russie.

S'il y avait eu à choisir entre l'alliance russe et l'alliance anglaise, il eût été permis d'hésiter, mais l'alliance russe était sans doute déjà rendue impossible par l'entente entre cette puissance et l'Allemagne, et il ne restait d'autre alternative à la France qu'un isolement qu'elle laisse aussi difficile, ou une combinaison dans laquelle l'Angleterre pourra faire entrer toutes les puissances secondaires pour résister aux empiètements du panslavisme et du panslavisme.

Mais tout est si obscur encore que nous ne pouvons faire que de simples conjectures.

Le gouvernement de la république française assure d'une majorité dans les deux Chambres, est fort heureusement, en situation d'affirmer à l'extérieur une politique qui, sans cesser d'être prudente, soit ferme et digne. Il n'a aucune raison de provoquer un conflit, mais il doit faire comprendre qu'il est en état de protéger les intérêts français contre toute solution qui les sacrifierait ou les compromettrait. Le moment est proche et l'occasion propice où la France devra reprendre son rang dans les conseils de l'Europe comme l'un des champions du droit contre la force, et son intervention par cela seul qu'elle pourrait faire pencher la balance suffira peut-être à empêcher un conflit général.

L'ABEILLE.

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs l'*Abeille* imprimée en caractères neufs. Pour répondre au désir qui nous a été exprimé par un grand nombre d'abonnés, nous plaçons le feuilleton au bas des colonnes de la troisième page. Les personnes qui désirent en faire collection pourront ainsi le couper plus facilement.

Nous saisissons cette occasion pour remercier nos patrons du bienveillant et libéral appui qu'ils nous ont accordé jusqu'à ce jour et nous nous efforcerons d'en mériter la continuation.

Affaire Anderson.

Une nouvelle audition de cause demandée.

L'avocat-général Ogden vient d'adresser à la Cour Suprême de la Louisiane une demande pour une seconde audition dans l'affaire de l'Etat contre Thos. C. Anderson. Le mémoire à l'appui de cette demande est très long et nous ne ferons qu'indiquer les points principaux qu'il soulève.

Le mémoire établit par des autorités que si le papier sur lequel le faux a été commis, ne paraît pas d'après sa teneur même être un document public, la preuve qu'il a été offert et reçu comme évidence dans une cour en fait par cela même un document public. Or, le jury a cru convaincu que le papier qui lui a été présenté était un document public, non seulement d'après sa teneur mais encore par suite des témoignages établissant qu'il avait été fait usage de ce papier falsifié comme d'un document public.

Le mémoire établit le caractère officiel et public de l'état consolidé des votes. L'affaire actuelle est une preuve de la valeur d'un tel papier. Les membres du Bureau du "Returning Board" ont fait un rapport frauduleux sur les personnes choisies dans la paroisse Vernon. Pour cacher leur fraude, ils ont fabriqué et falsifié l'état du supervisor? Tous les documents officiels sont officiels et publics et utiles pour arriver à connaître le véritable résultat, mais aucun d'eux n'est concluant, car la seule preuve concluante c'est les bulletins de vote. Mais le faux de l'un quelconque des documents précédents par la loi est criminel.

Le mémoire cite des exemples et des décisions à l'appui de sa thèse. Il soutient que l'absence du certificat du greffier ne fait pas perdre à l'état consolidé son caractère public, et dit qu'en tout cas la Cour n'aurait pu sur ce point prononcer un nouveau jugement.

Sur le motif tiré de l'omission dans l'information de la qualité officielle d'Anderson, M. Ogden se plaint que le mémoire de M. Ray soulevant ce point ne lui a pas été communiqué. Il y répond en citant le texte même de la loi qui porte "quiconque ou toute personne qui publiera." Cela suffit pour que la loi soit applicable à l'accusé, car quiconque aurait participé à la publication sachant que cette publication était basée sur un faux, tomberait sous le coup de la loi.

On assure que l'avocat-général a pris l'avis de plusieurs jurisconsultes éminents qui partagent les opinions exposées dans le mémoire.

NOTRE SÉNATEUR. — Le *Washington Post* rendant compte du debat au Sénat sur la question des bois saisis, auquel a pris part le sénateur Eustis, de la Louisiane, adressée à notre representant au Congrès, en parlant flatteur qui suit :

M. Eustis s'est montré l'un des orateurs les plus clairs et les plus gracieux du Congrès. Il est toujours prêt pour la discussion comme M. Dawes s'en est aperçu à ses dépens. Dawes a voulu dédoubler Schurz, mais M. Eustis l'a réduit au silence sans le moindre effort.

Ce n'est pas dans les dépêches confuses et contradictoires que nous transmet le télégraphe que nous pouvons trouver le mot de l'énigme que le projet de confédération fait que jouer aux sphinx de la diplomatie européenne. Mais quand on demandait on était l'intérêt de la France dans la question d'Orient, nous n'avons jamais hésité à répondre qu'il était sur ses frontières même.

Tout remaniement territorial des provinces soumises à la souveraineté ou à la domination de la Turquie, doit nécessairement avoir son contre-coup en Europe et servir de prétexte à des ambitions assez inquiétantes.

Entre à la convention militaire conclue ou sur le point d'être conclue entre l'Allemagne et la Belgique où à d'autres circonstances qui ne nous sont pas connues, que nous devons attribuer l'attitude récente prise par des organes importants de la presse française? Toujours est-il qu'il doit y avoir quelque chose de nouveau pour que la *République française*, le journal de M. Gambetta et le *Journal des Débats*, organe de M. Leon Say, se réservent jusqu'à ce aient eu de voir approuver ouvertement l'attitude prise par l'Angleterre dans la question de la conférence.

Cela est d'autant plus significatif et d'autant plus inexplicable pour nous, que l'Angleterre paraissait se trouver isolée dans son opposition à la conférence. A en juger par les nouvelles qui nous sont transmises, l'Angleterre serait bien près de s'engager dans une guerre; mais s'il est vrai que l'Autriche refuse de la suivre et marche d'accord avec l'Allemagne et la Russie, ce serait une entreprise bien téméraire et la France en l'opportunité, surtout de la réserve prudente qu'elle s'est imposée. Il doit donc y avoir sous les dessous des cartes que nous ne connaissons pas, quelque combinaison politique à l'aide de laquelle la Grande-Bretagne essaierait de contrecarrer les desseins de la Russie.

Il se peut que le gouvernement français convienne qu'il ne saurait exiter les dangers dont il est menacé, en restant neutre et isolé, et préfère se rattacher à l'Angleterre pour contribuer à la défense du droit public européen, compromis par le système de conquêtes inaugurée par la Prusse et continué par la Russie.

S'il y avait eu à choisir entre l'alliance russe et l'alliance anglaise, il eût été permis d'hésiter, mais l'alliance russe était sans doute déjà rendue impossible par l'entente entre cette puissance et l'Allemagne, et il ne restait d'autre alternative à la France qu'un isolement qu'elle laisse aussi difficile, ou une combinaison dans laquelle l'Angleterre pourra faire entrer toutes les puissances secondaires pour résister aux empiètements du panslavisme et du panslavisme.

Mais tout est si obscur encore que nous ne pouvons faire que de simples conjectures.

Le gouvernement de la république française assure d'une majorité dans les deux Chambres, est fort heureusement, en situation d'affirmer à l'extérieur une politique qui, sans cesser d'être prudente, soit ferme et digne. Il n'a aucune raison de provoquer un conflit, mais il doit faire comprendre qu'il est en état de protéger les intérêts français contre toute solution qui les sacrifierait ou les compromettrait. Le moment est proche et l'occa-

THÉATRE DE L'OPÉRA. — La représentation d'adieux que donnent ce soir les artistes français à la veille de leur départ, sous le patronage des Sociétés françaises de la ville, promet d'attirer beaucoup de monde. Près de 160 lots offerts aux artistes et comprenant les objets les plus variés seront tirés dans la tombola. S'il y a mille spectateurs, ce que nous espérons, il y aura un lot gagnant sur six billets délivrés au contrôle. En tout cas la tombola sera très amusante.

La pièce qui sera jouée est *Carlouche*, grand drame en 5 actes et 8 tableaux. C'est M. Vénitat qui remplit a le rôle du célèbre bandit. M. Chamonin est chargé de celui de Gribichon. Tous les artistes paraissent dans la pièce.

L'entrée aux troisièmes ne coûtera que 25 cents.

☞ Qu'est-ce qui fait mal aux os et qui raidit les jointures dans les temps humides? Un état rhumatismal du sang.

"L'Annihilator de Jenkin", soulage le système de toutes les affections rhumatismales. Il est recommandé par les médecins.

STATE LINE—Les trains de cette ligne partent de New York tous les jeudis pour Belfast et Glasgow. Ils prennent des voyageurs pour tous les ports de l'Europe. Les propriétaires de la ligne y transportent ces derniers, et les ramènent au point de départ, à un prix très modéré. La compagnie livre des billets pour aller et le retour. Toutes les informations désirables peuvent être obtenues en s'adressant à A. K. Muller & Co., 35 Carondelet. Voir aux annonces.

NOUVEAUTÉS POUR MODISTES. — Nous croyons être utiles aux modistes de la ville et des campagnes, en leur rappelant que la maison F. Tujague, 11 rue de Chartres, près Canal, leur présente l'ensemble des nouveautés de printemps que Paris et New-York ont créées cette année. Cette maison, qui figure dans notre ville parmi les meilleures et les plus anciennes du genre, jouit cette saison d'une vogue qui s'explique par la grande variété de son assortiment et la modération de ses prix. Nous avons constaté que cette catégorie de marchandises, comme d'ailleurs la plupart des articles de commerce, a subi depuis quelque temps une baisse remarquable. Les mouvements du goût le plus délicat sont maintenant à la portée des plus modestes bourses. M. Tujague offre aux acheteurs des occasions exceptionnelles de bon marché, et nous savons que, grâce aux facilités d'achat dont il dispose M. Tujague est en mesure de tenir ce qu'il promet.

POUR LA BAIE ST. LOUIS. — Le "Nouveau Camelia", d'une marche si rapide, lera non seulement des excursions le dimanche sur le Lac, mais encore le mercredi à la Baie St. Louis. Il quittera l'extrémité du nouveau Bassin tous les mercredis à l'arrivée du train de 9 heures et reviendra le soir du même jour à temps pour le retour du train de 5 heures à la ville. Le fret sera reçu, à son débarcadère du nouveau Bassin, du côté de la rue Julie, près Magnolia, tous les matins. Pour le prix du fret et pour tous autres renseignements, on pourra s'adresser à Mr C. M. Soria, agent, rue de l'Union, 20. Le prix du passage est fixé à 75 cents. Certes, voilà un prix modéré et beaucoup de gens, sans n'en doutons pas, se donneront le plaisir de faire une excursion en pleine eau à la Baie St. Louis. Ces excursions du Camelia, le mercredi, seront régulières à moins que le mauvais temps ou la baisse de l'eau n'y mette obstacle.

EXCURSIONS DU DIMANCHE SUR LE LAC. — Le Camelia, aujourd'hui le "Nouveau Camelia," car l'ancien, restauré en entier, est devenu un bateau neuf, va, comme steamer de la malle des Etats-Unis, reprendre son service sur le lac et ses excursions régulières du dimanche à Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Ces excursions commencent dimanche 7 avril, le Nouveau Camelia partant de l'extrémité du Bassin à l'arrivée du train du chemin de fer de ville, et revenant le soir à temps pour le train qui retourne en ville à 7 heures. Ces courses sont faites régulièrement tous les dimanches à moins que le mauvais temps ou la baisse des eaux n'y mette obstacle. Le "Nouveau Camelia" ne brûle pas seulement par la rapidité de la marche. Il est commandé par le Capt. Wm. Hanover si connu pour son habileté, sa prudence et sa courtoisie. Ajoutons qu'il n'en coûtera que $1 50 par personne pour faire la course, aller et retour.

BEAU PIANO PLEYEL A VENDRE.—On offre de vendre pour cause de départ à prix modéré un magnifique piano à queue (petit format) fabriqué par la maison Pleyel pour une artiste de cette ville. C'est une excellente occasion. Voir l'annonce dans nos colonnes.

ETOFFES POUR TENTES, PRÉLARTS, ETC.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison H. Cassidy & Co., rue du Camp 95, qui a toujours à vendre des étoffes unies ou à raies pour tentes, des prélarts, des couvertures pour wagons, des étoffes pour drapeaux, des sacs pour grains, café, groceries, aux prix du Nord. La maison Cassidy est fort ancienne et jouit d'une haute réputation commerciale.

MARCHANDISES NOUVELLES.—MM. B. & W. Croner, à l'angle des rues Canal et Bourbon, bâtisse *Tejano*, déballent en ce moment plusieurs caisses de marchandises de saison qui se distinguent autant par leur fraîcheur que par leurs qualités supérieures. La maison Croner a toujours été chaque année une des premières à renouveler son fonds de marchandises : aussi, les dames sont-elles sûres de trouver dès lundi prochain, tous les articles qu'elles pourront désirer.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS. — La maison A. Shwartz & Son, établie au coin des rues Canal et Baronne, annonce, ainsi qu'on le verra plus loin, avoir reçu cinquante cinq caisses d'étoffes de printemps et d'été, telles que: grenadines, bourettes, popline ttes et soieries et vingt caisses de marchandises de fonds. Les dames sont invitées à aller examiner ces marchandises qui seront vendues à des prix d'une très grande modicité.

—Un numéro du *Pélard* contient un grand dessin d'Alfred Le Petit, représentant "le grand concours d'harmonie". Le chef d'orchestre est M. Dufaure, et les musiciens sont les journalistes.

Mais les efforts, si vigoureux qu'ils soient, du chef d'orchestre et les coups d'archet qu'il assène sur quelques têtes ne parviennent pas à mettre les instruments d'accord.

Chaque groupe, sinon chaque exécutant, joue un air différent.

Le dessin a du mouvement et les portraits sont ressemblants.

—Echange de propos politiques entre deux diplomates ;—l'anecdote est authentique.

A la réception de la cour d'Angleterre, lors du passage du prince Rodolphe d'Autriche, lord Derby se trouva soudain face à face avec l'ambassadeur de Russie qui, distraitement, se promenait la main droite dans la poche de son pantalon.

—Que cherchez-vous donc, dit le lord anglais avec une légère pointe d'ironie; est-ce une dépêche de votre gouvernement annonçant la paix ?

—Qui sait? répondit le comte Schouwalof... à moins que ce ne soient mes passeports.

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION.— De toutes les banques d'épargnes de notre ville, une des plus importantes et des plus dignes de la confiance de la communauté, est celle dont le nom fait le titre de ces lignes. Nous donnons plus loin la liste des officiers et des membres du conseil de direction de cette institution, à l'expérience et à la sagesse desquels elle doit son état florissant. Le terme de sa charte qui expirait en 1880 vient d'être prolongé de vingt-cinq ans par la Législature.

OUVERTURE DE PRINTEMPS.—Grande ouverture de marchandises de printemps, demain lundi, chez Danziger, rue du Canal 157, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le stock est superbe, riche et abondant et le public est invité à l'examiner avant d'acheter ailleurs. Les prix sont toujours très modérés chez les Danziger, et pour cette fois ils offrent leurs marchandises à un rabais extraordinaire. Voyez l'annonce.

☞ On trouvera insérée dans une autre colonne de ce numéro, une notice de Mr George McGibbon informant ses amis qu'ils est attaché à la maison Danziger, rue du Canal, No 157, où il sera charmé de les voir. Mr McGibbon a fait partie, comme associé, de plusieurs maisons de marchandises sèches de notre ville, et sa popularité jointe à son expérience donneront lieu avant longtemps, à la maison Danziger de se féliciter de s'être assuré ses services.

L'EFFECTIF DE L'ARMÉE RUSSE.

La Russie, indépendamment des troupes de garnison, a, dans l'intérieur du pays, 13 divisions d'infanterie, 5 divisions de cavalerie, 3 brigades de tirailleurs et 2 brigades du genie, c'est-à-dire en tout environ 150,000 hommes d'infanterie, 12,000 hommes de cavalerie et 700 pièces de campagne. En outre, 4 divisions de réserve sont en voie de formation, et on mobilise 120 bataillons de troupes locales, qui seront chargés d'occuper les provinces polonaises.

L'armée russe qui se trouve actuellement dans la Turquie d'Europe comprenant, au moment où l'armistice a été signé, 1 division de l'artillerie de siège, des parcs d'artillerie, du train, des services administratifs, des détachements de marins, etc., 25 divisions d'infanterie avec 1,200 pièces de campagne, 3 brigades de tirailleurs, 16 divisions de cavalerie avec 200 pièces de canon, c'est-à-dire en tout 212 bataillons, 240 escadrons et 1,400 pièces de campagne.

En supposant que l'effectif actuel de chacun des corps de troupes ci-dessus désignés soit équivalent aux deux tiers de l'effectif de guerre réglementaire, cette armée se composerait en tout de 200,000 hommes d'infanterie, 30,000 chevaux et 1,400 canons. Il y avait en la même époque, dans le Caucase, 2 divisions d'infanterie, comprenant en tout 32 bataillons et les cosaques du Kouban et du Terek, ou environ 25,000 hommes, 10,000 chevaux et 150 canons. Il y avait en outre, en Arménie, 8 divisions de grenadiers et 2 divisions de cavalerie, représentant un effectif de 75,000 hommes d'infanterie, 8,000 hommes de cavalerie et 372 canons.

La Russie a donc à sa disposition, en tout compte des deux armées d'Europe et d'Asie, une armée de campagne de 540,000 hommes d'infanterie, 78,000 hommes de cavalerie et 2,722 canons, c'est-à-dire en ajoutant les corps spéciaux et accessoires, une force totale de 750,000 hommes.

LE VOYAGE FLUVIAL DE BOYTON.— Nous recevons du secrétaire du capitaine Boyton la lettre suivante :

"Lisbonne, le 20 février 1878.

Monsieur le directeur,

"C'est dimanche dernier, 17 courant, que le capitaine Paul Boyton a terminé son voyage sur le Tage, de Tolède à Lisbonne, la plus longue et la plus dangereuse de toutes ses excursions.

"Il est resté dix-huit jours dans le fleuve, étant parti de Tolède le 31 janvier. Partout, sur son parcours, il a reçu un accueil des plus sympathiques, la population des villages riverains se portant en masse sur les bords de la rivière pour l'applaudir à son passage. Quelques parties du pays que traverse le Tage sont à peu près désertes, et la le capitaine a eu à souffrir de privations de toutes sortes, car il a du dès le commencement abandonner le réservoir contenant ses provisions. Sans citer les rapides et autres obstacles de même nature, il a dû sauter cent et deux écluses, dont la plus élevée avait vingt-cinq mètres de hauteur.

"Le capitaine n'en pouvant plus lorsqu'il est arrivé à Lisbonne; il était à bout de forces et complètement épuisé. La population tout entière s'est portée à sa rencontre dans des voitures et embarcations de toute nature et sur les quais. Les journaux de la ville évaluent de 150 à 200,000 âmes la foule qui encombrait tous les abords du fleuve. Le capitaine reçut une ovation comme on n'en avait jamais vu à Lisbonne, et fut presque porté en triomphe jusqu'à son hôtel. Un officier d'ordonnance le complimenta au nom du ministre de la marine à son passage devant l'arsenal. Depuis, le capitaine a reçu les félicitations de toutes les autorités et notabilités de la ville.

"Les gouvernements espagnols et portugais ont donné toutes les facilités possibles au capitaine pendant son voyage. Il se remet rapidement de ses fatigues et part dans quelques jours pour Gibraltar, où il va traverser le détroit de Ceuta à Gibraltar.

"Votre dévoué serviteur,

"L. DUCHÊNE."

—D'après un mémoire qui vient d'être présenté au conseil fédéral de l'empire allemand, les dépenses pour l'achèvement des travaux du tunnel du Saint-Gothard s'élèveront qu'à 40 millions, en remontant toutefois à la construction de certaines lignes adjacentes.

La conférence tenue récemment à Berne a proposé de partager cette somme en augmentant de 28 millions la subvention accordée par les trois Etats: la Russie, l'Italie et l'Allemagne. Ces deux dernières puissances fourniraient une nouvelle somme de 10 millions chacune, et la Russie 8 millions.

—On écrit de Chaumont à l'*Indépendant de Loire-et-Cher* :

"Le 11 de ce mois, on a fait une découverte singulière au château de Chaumont-sur-Loire :

"Des ouvriers terrassiers travaillant dans une tour de ce château ont découvert, dans un souterrain creusé sous cette tour, une énorme quantité de blé. Ce blé est complètement consumé et calciné; il est disposé par lits de 50 à 60 centimètres d'épaisseur, et chaque lit de blé est recouvert d'un lit de chaux.

"On estime la profondeur de ce souterrain à environ 5 mètres. Il est entièrement rempli de blé. Cette tour, dite la *Tour d'Amboise*, est d'une circonférence considérable. On évalue la quantité approximative de ce blé à 80,000 décalitres. On suppose que le dépôt peut dater de 1789 à 1793. On y trouve mélangés des ossements humains et des fragments de lames de couteaux en poignard."

—L'incomité de souscription pour l'érection à Ploërmel d'une statue de Lamennais vient de se constituer. Le conseil municipal de Ploërmel a décidé que la place dite Nationale, on devait s'élever la statue du célèbre écrivain, prendrait le nom de place Lamennais.

—*J'alaqu'ent-ce* est il français? On dit assez communément d'un individu qui confond les choses dont il parle, et qui est inintelligible, qu'il fait des *palaques*. Voici la curieuse origine que l'on assigne à ce mot bizarre :

Un personnage appartenant à la noblesse, sous Louis XV, se trouvant un soir placé dans une loge, à l'Opéra, près d'une dame dont la mise indiquait l'opulence, mais dont la tournure annonçait la roture, sentit sous ses pieds un objet égaré qu'il ramassa : c'était un éventail. Le gentilhomme le remit poliment à sa voisine, supposant qu'il lui appartenait. Celle-ci le reponsa disant :

"Que cherchez-vous donc, dit le lord anglais avec une légère pointe d'ironie; est-ce une dépêche de votre gouvernement annonçant la paix ?

—Qui sait? répondit le comte Schouwalof... à moins que ce ne soient mes passeports.

LE PATRON DES GENDARMES.—Un gendarme, du nom de Pandore, et son brigadier, circulaient un dimanche le long d'un sentier.

—Pandore, dit tout à coup le brigadier d'un ton solennel, savez-vous quel est le patron des gendarmes.

—Non, brigadier; et vous ?

—Mon cher, répond le brigadier, retroussant sa moustache, c'est un ancien du nom de Josué.

—Ah! et pourquoi, mon brigadier, sans vous commander ?

—Parce qu'il arrêta le soleil, et que c'est une arrestation difficile.

—Brigadier, vous avez raison, on n'en fait plus de cette force-là.

—Un écho de Ch. Monselet :

Vous n'ignorez pas que M. Barbier, l'habile librettiste de "Paul et Virginie," est le plus grand des auteurs dramatiques connus.

Un géant quoi.

Mme Lia Félix disait de lui :

—Lorsque la pluie commence, il est toujours mouillé cinq minutes avant tout le monde.

(*Continuando.*)

PATRIOTISMO.

De los sentimientos nobles que abriga el corazon del hombre, el mas sublime es el del amor á la patria en que nació, y ese sentimiento general, está mas desarrollado, en los Españoles, que en las demas nacionalidades, habiendose hecho proverbial en el mundo civilizado, este rasgo caracteristico que nos ha llevado á la cumbre de la grandeza, y nos ha atraido la envidia de los que no pueden comprender tan grandiosa abnegacion. A ese patriotismo ardiente é inextinguible, debe nuestra patria la gloriosa historia, que admiran cuantos la conocen y la estudian y no solo alcanza á los tiempos mas remotos, sino que se ha continuado sin interruccion hasta nuestros dias, renovando los hechos heroicos de Sagunto y Numancia, en Gerona y Zaragoza, llenando nuestros pechos de orgullo y entusiasmo.

El patriotismo nos hace á callar las discusiones domesticas, nuestras quejas generales ó personales, y nos une como un solo hombre, cuando la patria esta en peligro, y si esto sucede con los que residen en los territorios de la nacion, con mas fuerza se siente en los pechos de los que por circunstancias especiales nos vemos obligados á residir en paises estrangeros, siendo aun mas vehemente, mientras mas lejos estamos, del suelo en que nacimos. Así es que sus desgracias y reveses nos dictan de consuelo, enfriando nuestras almas de intenso dolor y tristeza, que se reflejan en nuestros semblantes con marcas indelebles; pero por el contrario cuando sucesos prosperos se suceden, enfonces nuestra alegria y contento no tiene límites y deseamos demostrar con actos publicos la satisfaccion y regocijo de que estamos poseidos. Esto acaba de acaecer, con la reciente *Paz de Cuba*, que ha puesto fin á una guerra desastrosa de nueve años, en la que arroyos de sangre española han inundado los fertiles campos de la preciosa Antilla, por que sangre española era, la que se vertia en ambos bandos. Esa Paz va á cicatrizar las hondas heridas causadas por la discordia y á unir hermanos con hermanos, va entonces á dar la prosperidad al suelo, el contento á las familias y la felicidad á la patria en general. Esa dicen del cielo, la *Paz* regenerara á nuestra querida España, fomentando la agricultura, el comercio, las artes, la industria y el trabajo; con ella nuestra patria nativa alcanzara los felices y tranquilos tiempos de Carlos III. Compuesamos Florida blanca y Jovellanos. Y no debiera nunca tan fausto acontecimiento, sino una fiesta cívica en esta ciudad estrangera, en donde demoran tantas otras nacionalidades que nos observan con interes? ¿No debemos, los Españoles que aqui vivimos demostrar á nuestra patria, que nos regocijamos con ella? y de que otro modo podriamos hacerlo, sino celebrando en la forma nacional tan halagueño acontecimiento. Los que nos unimos á la demostracion publica, no tubieron otra idea que ser interpretes de los deseos de sus conciudadanos en esta plaza, no dudando como no dudan, que pesponiendo todo otro sentimiento personal impropio en tales circunstancias, darán la expansion debida á su acrisolado patriotismo y coadyuvarán por cuantos medios puedan á su realizacion dandole el lustre y esplendor que merece tan humanitario evento y la honra nacional. Unamonos todos los que hemos nacido bajo el glorioso pabellon de Castilla, y provenos al mundo que somos Españoles y hermanos, y que no es en vano el lema que proclamamos, de *Paz, Union y Fraternidad*. Concurran todos con su oble en la forma que se le permitan sus recursos, y demos una prueba mas á España de que somos hijos dignos de ella.

JUAN MIANDOLARRA,

N. Orleans, marzo 23 1878.

—I—

Une bonne suggestion—Dans notre capitale climat avec tous ses changemens soudains de temperature ou la pluie le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il est prudemment que nos enfants et nos parents aussi soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés la mode des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee que vous devez avoir toujours chez vous pour prévenir sans doute la crise que de nombreuses familles vous épargne en un grand compte de médecin et vous fera en rapport à la santé. Toutes ces douces souffrent. Dans les cas de consomption, d'hemorragie, de pneumonie de toux sigée de croup ou dans toute affection du gosier ou des poumons, le succès du sirop allemand est aussi plus "prodigieux," comme votre pharmacien vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour canal. 10 cents. taille régulière 75 cents.

JAUQUET HAASE—Marie mardi 19 mars 1878 a la residence du pere de la mariée, par l'honorable juge A. L. Tissot LOUIS R. JAUQUET à Mlle CAROLINE E. F. HAASE, tous deux de cette ville.

24mars—1f

GONZALES—Decédée à Galveston, le 14 courant. Mme JOSEPH GONZALES, née FRANCOISE MARRERO, âgée de quarante-quatre ans.

24mars—1f

Decédé, le 17 mars 1878, à l'âge de quarante-sept ans, J. B. MASSON, natif de Chiny, province de Luxembourg, Belgique.

De la part de sa famille et de son frère.

Mariages et Décès publiés dans les principaux journaux de la ville.

MARIÉ.

Mr Jas Everitt Eaves à Mlle Marguerite Cora Lobit.

Miss Flory A. Burton à Mr E. A. Conil.

Mr Léonold Lacombe à Mlle Marie Freret.

Mr James A Dougues à Mlle Ruth Lattuer.

Louis R. Jauquet à Mlle Caroline E. F Haasé.

DÉCÉDÉS.

Henri Albert, fils de Henri Pinard et de Zulma Mérit, décédé à la Havane, à l'âge de 20 ans et 9 mois.

Jaime Prats, 56 ans. Espagne.

Marie Therese Josephine Barbin, née Roubion, Jamaïque.

François Cazaux, 48 ans, France.

L. D. Santos, 58 ans, Espagne.

Joseph Biggs, 57 ans.

Margaret Guyer, 62 ans.

Mme M. Ryan, 66 ans, Irlande.

Mary Bell Wrisler Gibson, 24 ans.

Mrs Attilia Kraeter, femme du Rev. John G. Kraeter.

Josiah S. Tooley, 68 ans et 9 mois, Tennessee.

Mary Moran, 30 ans, Irlande.

Margaret Crossing, Pottmen, 25 ans, Loe.

Théogène F. Gaudet, 53 ans, Lou.

Dame veuve Evelina Aspelil, née Legendre, 77 ans.

Mme Joseph Gonzales, née Françoise Marrero, 44 ans, Belgique.

J. B. Masson, 47 ans, Belgique.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré mercredi, le 27 mars, à 11 heures du matin, à l'Eglise Ste Marie, à Carrollton, pour le repos de l'âme de feue CATHERINE ESCUDE, décédée le 27 mars 1877. Les amis de la défunte et de son mari sont respectueusement priés, sans autre invitation, de vouloir bien y assister.

24 mars—2f De la part de son mari.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ..... Rue de Chartres 17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de nos prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHAINES.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

A. BEDOUSSEAU & SON,

6 fév—2m PP

Les États-Unis Contemporains.

Les mœurs, les institutions et les idées, depuis la guerre de la sécession; par CLAUDIO JANNET. Seule édition, revue et augmentée de chapitres nouveaux.

2 volumes — $2 50.
En vente chez
HERBERT & Cie
59 rue de Chartres,
coin Marville.

Déballage De Printemps.

DANZIGER,

Au No. 157 de la rue du Canal.

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Nous signalons à l'attention de notre clientèle et du public entre nous

Etoffes de robes de printemps.

Un nouveau choix de

Véritables dentelles riches
— ET DE —
Véritables articles en dentelles,
ACHETÉS A UN
GRAND BARGAIN.

Nous les vendrons à environ un tiers de leur véritable valeur. Les connaisseurs, nos clientèle et le public en général sont respectueusement invités à venir inspecter et comparer.

Examinez nos

Nouveaux Parasols!
Parasols!

Il n'y a rien de comparable à la Nouvelle-Orléans.

Grenadines Noires!

Un immense choix de Grenadines Noires.

—ÉGALEMENT—

Réalle, Floconné, &c., &c.

Soieries de Printemps!
Soieries de Printemps!

Nouveaux envois de SOIERIES DE PRINTEMPS.

—ET—

700 douzaines GANTS DE PEAU DE CHEVREAU à bette à une vente forcée de l'importateur et valant bien $1.25. Nous les offrirons à seulement 50 cents la paire. Ils sont de 5¾ à 9 et de toutes les nouvelles nuances de printemps.

GRANDS BARGAINS,

dans les articles suivants :

BONNETERIE.
ETOFFES DE BLANC
BRODERIES
TOILES,
&C., &C., &C.

Chez

DANZIGER,

Au No. 157 de la rue du Canal.

24 mars—

GEO. McGIBBON

verra avec plaisir ses amis au magasin des

Messieurs Danziger,

157 rue du Canal.

24 mars—1f

**OCCASION RAR